



NATIONS  
UNIES

---



CONVENTION-CADRE SUR LES  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Distr.  
GENERALE

FCCC/IDR.1(SUM)/EST  
14 mai 1997

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

---

**RESUME**

du

**RAPPORT DE L'EXAMEN APPROFONDI DE LA COMMUNICATION NATIONALE**

de

**L'ESTONIE**

[Le texte intégral du rapport (en anglais seulement) est publié  
sous la cote FCCC/IDR.1/EST]

Equipe d'examen :

Patricia Ramirez, Costa Rica  
Seppo Oikarinen, Finlande  
Edward Radwansky, Pologne  
Fiona Mullins, secrétariat de l'OCDE  
Mukul Sanwal, secrétariat de la Convention-cadre, Coordonnateur

Egalement disponible sur le réseau World Wide Web (<http://www.unfccc.de>)

GE.97-61042 (F)

## Résumé <sup>1</sup>

1. L'examen approfondi de la communication nationale de l'Estonie a été réalisé entre avril et août 1996, et marqué par une visite à Tallinn les 16 et 17 mai 1996. L'équipe se composait d'experts du Costa Rica, de la Finlande, de la Pologne et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

2. Dans sa première communication nationale, l'Estonie ne s'était pas totalement conformée aux instructions qui avaient été approuvées pour la présentation des communications nationales. Toutefois, l'équipe d'examen a reçu pendant sa visite dans le pays une grande quantité de documents complémentaires sur l'inventaire estonien des émissions de gaz à effet de serre, les politiques et mesures en rapport avec ces émissions ainsi que les projections les concernant. Cette documentation supplémentaire montre que l'Estonie dispose maintenant d'une grande partie des informations demandées dans les instructions pour la présentation des communications et qu'elle poursuit ses efforts en vue d'améliorer les informations données dans la communication. Pour établir son inventaire national des gaz à effet de serre, l'Estonie a suivi dans toute la mesure possible les Lignes directrices du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour les inventaires nationaux des gaz à effet de serre (1994) et a commencé, avec le concours du Programme des études de pays des Etats-Unis, à fournir des données en utilisant les tableaux normalisés et feuilles de travail du GIEC.

3. Dans sa communication nationale, l'Estonie a fourni des informations sur les objectifs et stratégies définis pour les politiques et mesures qui contribueront à plus ou moins longue échéance à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer les puits. Comme elle se trouvait en période de transition, l'Estonie n'avait pas appliqué de politiques ni de mesures destinées à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer les puits à l'époque où elle avait soumis sa communication nationale et n'avait pas non plus présenté de projection des émissions. L'équipe d'examen a reçu des informations sur les scénarios d'émission de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) qui ont été élaborés par la suite par l'Université technique de Tallinn; le modèle n'est pas ventilé par secteur. La communication nationale ne comprenait aucune information sur la recherche, l'éducation, la formation et la sensibilisation de la population. Pendant l'examen, l'équipe a été informée qu'une analyse de vulnérabilité du pays, effectuée depuis la présentation de la communication nationale, donnait à penser que les changements climatiques devraient en principe accroître la production de denrées alimentaires et réduire la consommation d'énergie pour le chauffage.

4. Sur la base des valeurs potentielles de réchauffement de la planète définies en 1994 par le GIEC, les émissions de gaz à effet de serre en 1990 ont été estimées à 46 479 Gg, dont 37 797 Gg de CO<sub>2</sub>, 323 Gg de méthane (CH<sub>4</sub>) et 2,4 Gg d'oxyde nitreux (N<sub>2</sub>O). L'élimination de CO<sub>2</sub> par des puits a été évaluée séparément, ainsi que le prescrivent les Lignes directrices, à 8 555 Gg

---

<sup>1</sup>Conformément à la décision 2/CP.1 de la Conférence des Parties, le texte intégral du rapport a été communiqué au Gouvernement estonien, qui n'a fait aucune observation.

par an. Les calculs effectués par l'équipe d'examen ont fait apparaître qu'en termes de potentiel de réchauffement de la planète, les émissions de gaz à effet de serre se composaient pour 81 % de dioxyde de carbone, pour 17 % de méthane et pour 2 % d'oxyde nitreux. Pour le CO<sub>2</sub>, c'est la combustion de combustibles qui est la principale source d'émission, puisqu'elle y contribue pour 98 %; sur ce total, 75 % sont à attribuer à l'énergie et aux activités de transformation, 7 % à l'industrie et 7 % aux transports, et 2 % à la production de ciment. Pour les émissions de CH<sub>4</sub>, l'extraction en sous-sol et en surface de schiste bitumineux et les opérations de distribution de pétrole et de gaz naturel contribuent pour 67 % à l'ensemble des émissions, l'agriculture pour 19 % provenant de la fermentation entérique et des déchets d'animaux et le secteur des déchets pour 13 % environ. Les estimations des émissions de N<sub>2</sub>O sont très incertaines, et la principale source en est la combustion de combustibles. Dans l'inventaire présenté dans la communication, les émissions de CO<sub>2</sub> et de CH<sub>4</sub> provenant du drainage des terrains marécageux sont évaluées à 9 750 Gg et celles de CO<sub>2</sub> en provenance des forêts ou dues aux changements d'affectation des terres aux environs de 3 400 Gg.

5. L'Estonie n'a pas fixé d'objectif national précis concernant les émissions et l'élimination des gaz à effet de serre. Elle compte réduire les émissions de CO<sub>2</sub> d'ici l'an 2000 de 40 à 50 % par rapport aux niveaux de 1990, à la faveur surtout de la restructuration en cours de l'économie et de la suppression des subventions à l'énergie. L'augmentation progressive des prix intérieurs de l'énergie pour les aligner sur les niveaux mondiaux et la privatisation de l'industrie ont entraîné un recul de 40 % du secteur industriel à forte intensité d'énergie entre 1990 et 1994. Chacun sait qu'il y a largement matière à améliorer l'efficacité de la production de chaleur et à économiser l'énergie dans les bâtiments résidentiels. L'Estonie a pris des dispositions pour rationaliser la production énergétique et économiser l'énergie, et de nouvelles mesures sont prévues. Le nombre de véhicules routiers devrait continuer à augmenter à mesure que les revenus s'accroissent, mais il se pourrait que l'effet de cette augmentation sur les émissions de gaz à effet de serre soit en partie compensé par une amélioration du rendement en carburant des nouveaux véhicules.

6. La consommation d'énergie par habitant en Estonie se situe aujourd'hui à peu près au même niveau que dans les pays voisins membres de l'OCDE, mais les niveaux de la pollution, de même que l'intensité de la consommation d'énergie et de carbone, restent plus élevés en Estonie que dans les pays européens membres de l'OCDE, d'un facteur deux pour l'intensité énergétique et d'un facteur quatre pour le dioxyde de carbone.

7. Les schistes bitumineux, qui occupent une place prépondérante dans le bilan énergétique et les émissions de gaz à effet de serre de l'Estonie, comptent pour environ 95 % dans la production d'électricité, couvrent un quart des besoins caloriques et sont responsables des trois quarts de l'ensemble des émissions de CO<sub>2</sub> liées à l'énergie et des deux tiers des émissions de méthane. Leurs réserves devraient en principe suffire pour les trente prochaines années. Des études sont en cours en vue d'améliorer le rendement de la production d'énergie à partir des schistes bitumineux et les solutions de remplacement à moins forte intensité de carbone.

8. L'Estonie a mis en place des arrangements institutionnels pour mener à bien la planification et la gestion de l'énergie, qui contribueront à infléchir les tendances sur le long terme des émissions de gaz à effet de serre. Les milieux scientifiques et les organisations non gouvernementales jouent un rôle important en s'employant à réaliser des études et en influençant la politique de l'environnement et les mentalités vis-à-vis du développement durable. L'Estonie s'est engagée à réduire la pollution transfrontière, ce qui aura également une influence sur les émissions de gaz à effet de serre, et encourage une utilisation rationnelle de l'énergie. Elle a une solide tradition de gestion forestière et de préservation des forêts. Celles-ci recouvrent près de la moitié des terres, et la capacité des puits va probablement augmenter même si les industries du bois sont appelées à se développer.

9. L'équipe d'examen a noté que la transition d'une économie planifiée à une économie de marché a nécessité des transformations de fond en comble sur les plans législatif, administratif et fiscal ainsi que des mutations spectaculaires dans la plupart des secteurs de l'économie, et qu'il a été de ce fait difficile de mettre à exécution des politiques et mesures et d'en évaluer les effets. Le système de statistiques a fait l'objet de profondes modifications, ce qui a rendu particulièrement difficile l'établissement de l'inventaire et de projections des émissions de gaz à effet de serre. De surcroît, faute de fonds suffisants, il est difficile d'appliquer des mesures importantes telles que celles destinées à rationaliser la production et l'utilisation de l'énergie. L'équipe a constaté que le Gouvernement estonien est en train de revoir les données indiquées dans la communication nationale et se propose d'incorporer dans sa prochaine communication des informations supplémentaires sur les politiques et mesures ainsi que sur les projections des émissions.

-----